

Verte pulsion



Verte pulsion

par Cupcake

Sagement allongé sur son lit double, Thomas « Tom » Paris, était plongé dans ses pensées les plus profondes.

Plus le temps passait, plus il trouvait que sa fille, Miral, grandissait vite. Bien trop vite. À vrai dire, elle grandissait si vite, sous ses yeux impuissants, qu'il en avait parfois le tournis. Il y avait encore peu de temps, elle n'était qu'une jeune adolescente calme et respectueuse - et cela même si elle avait la particularité de se comporter, à bien des égards, comme un être marginal, ce qui n'était pas un défaut considérant le fait qu'elle avait été élevée par deux individus parfaitement sains de cette catégorie. C'était d'ailleurs pour cette raison que Tom pensait que la marginalité était l'une des plus belles qualités de sa progéniture. À présent, c'était un peu comme si elle n'était plus tout à fait la même.

Elle passait énormément de temps avec une petite orionne, Tesla, que Tom avait malheureusement bien du mal à supporter. Cependant, il aimait bien accompagner sa fille chez son amie, ne serait-ce que pour le plaisir d'y voir sa mère, Marikna... Comme si tout cela ne suffisait pas, aujourd'hui avait été un jour particulier pour les Paris.

Au centre commercial, Tom avait été surpris de constater que sa fille voulait définitivement abandonner ses vêtements très Rock'n'Roll pour ressembler à toutes les adolescentes de son âge. Cela lui avait, bien évidemment, fortement déplu. Il aimait Miral pour toutes ces choses qui la rendaient différente des autres jeunes femmes. Mais le véritable problème n'était pas là. Ce qui le gênait vraiment n'avait strictement rien à voir avec le comportement nouveau de Miral, du moins pas directement.

En vérité, il avait peur. Il craignait plus que tout au monde qu'en devenant femme, sa fille finisse par ruiner la forte complicité qu'ils partageaient tous les deux depuis bien des années, pour ne pas dire depuis toujours.

Comme pour tenter de se faire pardonner, il se redressa, sortit de sa chambre et se rendit face à la porte fermée de celle de Miral.

- « Miral ? », appela-t-il en se frottant nerveusement les mains. « Hey, écoute, tu ne voudrais pas faire un petit tour en extérieur avec moi, histoire de prendre le temps de discuter un peu ? Et je... euh... je t'achèterais un cornet de qagh frit que tu aimes tant - ou du moins que tu aimais tant il y a quelques années... »

Excédé face au silence de Miral, Tom prit la décision de retourner s'allonger dans sa chambre.

- « Je ne peux vraiment plus rien dire pour te faire sortir d'ici..., » s'exclama-t-il, en chemin. « J...j'abandonne, c'est tout ! »

Ce n'est qu'à ce moment-là que Miral donna l'impression d'avoir finalement fait attention à ses dires précédents en ouvrant brusquement la porte de sa chambre.

Le cliquetis de la serrure poussa Tom à se retourner. Il fit un moment face à sa fille sans dire un mot. Il prit alors conscience du fait que Miral avait remis ses vieux vêtements.

- « Wow ! », s'exclama-t-il, plus surpris que jamais.

- « Voilà, tu es content maintenant ? », dit-elle d'une voix monotone.

- « Un petit peu. Mais je ne le suis pas si tu ne l'es pas... », murmura-t-il.

- « Tu ne peux pas avoir les deux, Papa. »

Elle fusilla son père du regard.

Fort heureusement pour eux, quelqu'un frappa à la porte. Cela permit à Tom et Miral d'éviter de se lancer dans une nouvelle dispute sans fin. À leur grand malheur, les tensions se faisaient de plus en plus fréquentes entre eux depuis le départ de B'Elanna à New Berlin. C'était un peu comme si l'adolescente reprochait à son père le départ de sa mère ce qui, malheureusement, n'était pas totalement faux...

- « Tu attends quelqu'un ? »

- « Tesla ! », dit-elle, exaspérée par les questions de son père.

- « Oh !, Tesla, la pomme reinette. » fit-il semblant de rire. « Elle n'est pas si mauvaise », ajouta-t-il pour lui-même.

* * * * *

Tesla apparut dans le hall d'entrée.

- « Hey, Tesla ! », dit Tom d'un ton enjoué.

Sans même lui laisser le temps de faire quoi que ce soit, Miral l'attrapa par le bras.

- « Viens dans ma chambre, il faut absolument que je te montre quelque chose ! », s'exclama Miral.

Tesla tourna rapidement la tête en direction de Tom, sans dire un mot pour autant, avant de disparaître derrière la porte en bois massif de la chambre de Miral.

Face au comportement des adolescentes, Tom grimacha. Bon sang, les jeunes filles d'aujourd'hui étaient tout de même sacrément impolies par rapport à celles qu'il avait connues il y a quelques années !

* * * * *

Marikna fit son entrée.

Tom se sentit soudain légèrement excité. Il y avait quelque chose en cette femme, peut-être sa sensualité typiquement orionne, qui avait le don de lui faire perdre la tête.

Comme légèrement intimidée par la présence de l'homme qui lui faisait envie depuis le tout premier jour, Marikna replaça son sac à main sur son épaule et s'approcha de Tom d'un pas lent.

- « Nous travaillons sur ses manières, » dit-elle dans un sourire, comme pour excuser le comportement de sa fille.

- « Des créatures hideuses que ces adolescentes ! »

- « Tu m'enlèves les mots de la bouche ! »

- « Oh, tu sais, il n'est jamais trop tard pour les noyer, » dit Tom, comme pour détendre l'atmosphère. « Mais dis-moi, oublions ces petits monstres un instant et passons aux choses sérieuses: est-ce que tu voudrais quelque chose à boire ? Un thé, un raktajino ou un Sherry ? »

- « Non merci, » répondit Marikna du tac au tac. « Ne te dérange pas pour moi ! »

Tom invita cependant Marikna à le suivre dans la cuisine. Après tout, ce n'était pas parce qu'elle ne voulait pas boire quelque chose qu'il n'avait pas le droit de s'offrir lui-même une petite bière.

- « J'ai entendu à propos de la bagarre... », dit Marikna tout en posant son sac à main sur le comptoir.

- « Oh, *la bagarre*. Ce n'était pas vraiment une bagarre, c'était plutôt comme un profond désaccord. Un bruyant désaccord. Il ne faut jamais oublier qu'elle est un quart klingon, ça compte. »

Comme elle connaissait parfaitement le sujet de la dispute père / fille, Marikna prit la décision de proposer un petit quelque chose pour les aider à se rabibocher.

- « Laisse-moi l'emmener faire un peu de shopping avec nous un de ces jours, » dit-elle tout en jouant avec la ceinture de son gilet en laine grise.

- « Oh non, pas question: ta fille ressemble à une entraîneuse. »

- « C'...c'est méchant ! », s'exclama-t-elle, à la fois amusée et vexée.

- « Je plaisante... », dit Tom, dans un sourire. « Non, pas vraiment, en fait ! »

Malgré ses sentiments confus, Marikna éclata de rire. Après tout, Tom n'avait pas tout à fait tort...

- « Allez, indique-moi seulement un budget précis et je ferai au mieux. Je la rendrai aussi classe que possible. »

- « Je ne sais pas. »

- « Oh, mais pourquoi ? Elle est tellement gentille. Et puis, à ce que j'ai compris, continua Marikna, sa mère lui manque et elle ne sait pas vraiment comment discuter avec son père... »

- « Mais elle savait ! »

- « Oui mais les choses changent, Tom. Elle évolue. Elle essaye de nouvelles personnalités. Il va falloir que tu t'adaptes ou tu risques sincèrement d'y jouer ta propre vie. »

Un silence pesant s'installa dans la cuisine. Tom grimaçait. C'était un peu comme s'il cherchait à peser le pour et le contre en ce qui concernait la proposition précédente de Marikna. Il finit par trouver un compromis et ne se gêna pas pour l'annoncer à haute voix.

- « Je pourrais éventuellement venir avec vous... »

- « Certainement pas ! »

Elle s'approcha lentement de Tom. Il sentit un frisson parcourir son corps. Visiblement, les choses se faisaient de plus en plus sérieuses avec Marikna...

- « En plus, » dit-elle d'une voix mielleuse, « je ne voudrais pas prendre le risque que les filles me voient t'entraîner dans un coin sombre pour te faire l'amour. »

- « Espèce de petite cochonne verte ! »

- « Il semblerait que tu fasses ressortir ça chez moi... », dit-elle, d'un air mutin.

Marikna sourit tout en s'approchant davantage de Tom. Elle jeta un rapide coup

d'œil vers la porte de la chambre de Miral, histoire d'être sûre de savoir les adolescentes occupées pour le moment avant de l'embrasser tendrement. Sa langue finit par percer la barrière de ses lèvres.

Tom profita vivement de cette soudaine proximité pour passer ses mains sous le gilet de sa nouvelle partenaire. Il lui caressa le ventre avec une douceur insoupçonnée avant de monter plus haut pour prendre ses seins à pleines mains.

Marikna frissonna. Elle lui mordit la lèvre inférieure et s'amusa à frotter dangereusement sa cuisse contre le sexe de Tom qui ne tarda pas à se durcir à travers les coutures épaisses de son antique blue jeans.

Tout à coup, emporté par la fougue d'un possible ébat sexuel à venir, Tom souleva Marikna, la poussant, par la même occasion, à enrouler ses jambes autour de ses solides hanches. Il la porta jusqu'au comptoir de la cuisine où il la posa le plus doucement possible.

Excitée comme jamais, elle ouvrit la tirette du pantalon de son partenaire et glissa sa main dans son caleçon. En le sentant humide et dur sous ses doigts fins, elle émit un petit gémissement satisfait. Elle baissa légèrement son propre pantalon et écarta sa culotte de manière à accueillir Tom le plus confortablement possible.

Marikna sentit ses muscles se contracter lorsqu'il entra en elle.

Il entama sans plus attendre un mouvement de va-et-vient irrégulier. Tantôt lent, tantôt rapide dans son geste, Tom leur permettait de faire durer le plaisir le plus longtemps possible.

Au bout d'un certain temps, le corps trempé de sueur, Marikna ne trouva plus en elle la force de supporter ce supplice. Elle planta ses ongles dans le dos de Tom comme pour lui faire signe d'en finir. Ses mouvements se firent alors de plus en plus rapides jusqu'à ce qu'ils fussent tous deux saisis d'un orgasme fulgurant, bien que, malheureusement, entièrement silencieux.

Soudain, un bruit se fit entendre dans la chambre de Miral. Marikna se laissa glisser du comptoir jusqu'au sol afin de se rhabiller. Tom arrangea en deux temps trois mouvements son apparence.

* * * * *

Lorsque Tesla et Miral firent leur apparition dans la cuisine, elles ne se rendirent compte de rien...

F I N